

La Côte

Montricher

Une manne fédérale lance enfin la grande fromagerie

La construction de la fromagerie touristique va bientôt démarrer. La Confédération vient d'octroyer 1,7 million de francs

Lauriane Barraud

A Montricher, la future laiterie-fromagerie de démonstration, qui prévoit de transformer des millions de litres de lait en gruyère et d'en faire une attraction touristique, est attendue de pied ferme. Après des années d'esquisses, de projets et de discussions, le dossier se concrétise enfin. La construction devrait démarrer le mois prochain et s'achever à l'automne 2014 dans la zone industrielle des Genévriers, sur une parcelle communale située au sud du village.

Alors que le feu était encore à l'orange ces derniers mois, Berne vient de lever la dernière inconnue en octroyant une subvention fédérale de 1,7 million de francs, indispensable pour démarrer les travaux. La nouvelle est tombée mercredi, pour le plus grand bonheur de Michel Desmeules, syndic de Montricher: «Dire que je suis

«Cette fromagerie sera un plus pour notre commune et pour la région»

Michel Desmeules,
syndic de Montricher

«A l'avenir, ce sera plus simple pour les producteurs de lait»

Jean-Pierre Magnin, président de la société de fromagerie

content est un euphémisme. Je suis heureux. C'est comme un jouet qu'on attend depuis des années et qui arrive enfin. Cette laiterie-fromagerie de démonstration sera un plus pour notre commune, mais aussi pour toute la région du pied du Jura.»

Projet à 8 millions

A la base, ce projet découle de la fusion des Sociétés de laiterie d'Apples, de Balleins et de Montricher qui, il y a près de cinq ans, ont préféré unir leurs forces plutôt que de faire cavalier seul dans un domaine en proie à une

concurrence toujours plus féroce. Ensemble, elles ont créé la Société de fromagerie du pied du Jura. Jean-Pierre Magnin, son président, est aujourd'hui très content de ce dénouement, bien qu'il reste sur la réserve. «A l'avenir, ce sera beaucoup plus simple pour les producteurs de lait», glisse-t-il, laconique.

Ce projet d'importance, estimé à plus de 8 millions de francs, est novateur sur plusieurs points. La plus grande prouesse se trouve sans doute dans le fait qu'il mêle étroitement le volet de la production à celui du tourisme. Le futur bâtiment en tiendra d'ailleurs compte. Concrètement, les locaux techniques et de production se trouveront au rez. A l'étage, des vitrages au sol permettront aux visiteurs d'observer la fabrication des fromages. «Des vitres seront aussi installées près de la cave pour suivre le travail accompli par un robot automatique, précise encore Michel Desmeules. C'est justement parce qu'il y a un volet touristique que la future fromagerie a mis du temps à se concrétiser.»

A ce titre, le syndic rappelle que ce projet est le premier du canton à entrer dans le cadre du programme de Projet de développement régional agricole (PDRA),

qui soutient les dossiers dans lesquels l'agriculture est largement impliquée. C'est d'ailleurs grâce à ce programme que la Société de fromagerie du pied du Jura a pu bénéficier d'aides cantonales et fédérales. Car si la Confédération vient d'octroyer 1,7 million de francs, le Canton s'était déjà engagé à subventionner le projet à hauteur de 1,4 million de francs en début d'année. Le solde devrait être financé par la société de fromagerie.

Belle visibilité

Avec cette future installation, Montricher, village de 850 habitants, s'assure d'une belle visibilité. D'autant que la localité a déjà les projecteurs braqués sur elle grâce à la Maison de l'écriture, véritable temple pour écrivains, dont la construction devrait aussi être achevée l'an prochain. «Ce sont deux projets diamétralement opposés, mais qui sont finalement très complémentaires, poursuit le chef de l'exécutif, qui avait à cœur de voir ces bâtiments se réaliser avant de tirer sa révérence à la fin de cette année. Nous projetons d'ailleurs de créer un sentier didactique entre les deux constructions, ce qui permettrait aux touristes de visiter notre village par la même occasion.»

Forum à Nyon sur la liberté et la sécurité

Le sentiment d'insécurité correspond-il à une réalité? Où est la liberté de Mai 68? Un débat public traitera de ces questions jeudi prochain

«Liberté et sécurité». Le thème peut paraître un peu bateau. Il touche pourtant au quotidien des gens. Raison qui a motivé la Ville de Nyon, le magazine *Bilan* et l'organisation syndicale internationale UNI Global Union à organiser un débat entre spécialistes de la question et la population locale. Pour disposer d'une base de discussion, la Haute Ecole de gestion de Genève a réalisé un sondage auprès des habitants du Grand Genève, sondage qui porte notamment sur la perception de la population en matière de sécurité et de liberté.

Les organisateurs de ce forum ont invité une belle brochette de personnalités puisqu'on verra Pierre Maudet, conseiller d'Etat du Canton de Genève, Martin Killias, éminent criminologue, Olivier Guéniat, commandant de la

police jurassienne, et Jean Zermatten, de l'Institut international des droits de l'enfant. Le président d'UNI Global Union, Philip Jennings, ainsi que le syndic de Nyon, Daniel Rossellat, et la municipale de la Police nyonnaise, Elisabeth Ruey-Ray, participeront également au débat.

Lors de la présentation de ce forum aux médias, Daniel Rossellat a ouvert quelques pistes de réflexion. «Depuis les appels à la liberté de Mai 68, le curseur se déplace vers la sécurité. Les jeunes semblent prêts à faire plus de concessions sur leur espace de liberté afin d'avoir plus de sécurité. Et les personnes âgées ont plus facilement peur. Une peur certainement alimentée par les médias, qui font toujours plus dans le sensationnel. Vit-on une dérive sécuritaire? Quels risques sommes-nous prêts à prendre pour notre liberté?» **Y.M.**

Forum «Et maintenant?»

Jeudi 3 octobre, de 18 h à 21 h à l'aula d'UNI Global Union, à Nyon. Entrée libre mais inscription conseillée. www.etmaintenant.ch

Saint-Prex

Tâches confiées à la police régionale

La Municipalité a décidé de confier les tâches dites du cinquième processus à Police Région Morges (PRM), et ce dès le 1er octobre, via un contrat de droit administratif. Celles-ci concernent notamment la signalisation routière, la police du commerce ainsi que le contrôle du stationnement, du

Aqueduc dévoilé



LAINE ROUCHE

L'aqueduc qui approvisionnait la ville romaine de Nyon avec des eaux prélevées à Divonne-les-Bains est progressivement mis au jour. A Borex, l'ouvrage a été dégagé sur deux tronçons de